

Сергей Махотин

Вор

Я простудился. Мама взяла отгул. Папа потерял годовой отчёт, и его уволили с работы. Поэтому никто никуда не спешил. Даже бабушка. Мы медленно и вяло завтракали. В общем, вору не повезло, что он выбрал именно нашу квартиру.

Тихо щёлкнул замок.

– Ловко! – похвалил папа. – Видно, с большим опытом человек.

Мама произнесла:

– Хоть бы он на антресоли залез. У нас там столько хламу скопилось!

– И мусор бы вынес, – добавила бабушка, покосившись на меня.

Через минуту вор заглянул на кухню. Он явно не ожидал увидеть там столько народу. Его одолела печаль. Он тяжело вздохнул и развел руками.

– Что же вы не взяли ничего? – покачала мама головой.

– Да как-то, знаете, не приглянулось, – признался вор.

– Ловко у вас с замком получилось, – похвалил папа. – А портфель мой не посмотрите? Я ключик потерял, не открыть.

Вор взял папин портфель и потыкал в замок булавкой. Портфель распахнулся.

– У Вадика молнию на куртке заело, – спохватилась мама.

Вор взял мою куртку и починил молнию.

Бабушка оживилась.

– Холодильник наш сильно громыхает. Соседи жалуются.

Вор пошарил рукой за холодильником, что-то там подкрутил, и тот успокоился.

– Вот вам чашка, – сказала бабушка. – Садитесь с нами чай пить. А вот пирожки с капустой. Любите?

– Люблю, – кивнул вор. – Только вы отвернитесь, когда я пирожки стану красть.

– А зачем их красть? – удивились мы. – Просто так берите.

– Просто так у меня, наверное, не получится, – засомневался вор.

Он протянул руку к тарелке с пирожками. Рука дрогнула. Мы затаили дыхание. Вор зажмурился и взял наконец пирожок.

Мы захопали.

– Полуфилось! – радовался вор, жуя пирожок.

– Нашёлся! – ликовал папа, обнаружив в портфеле годовой отчёт.

– Не болит! – кричал я, трогая горло.

Я выздоровел. Папу вновь приняли на работу. А бывший вор продаёт у метро пирожки с капустой. Не такие, конечно, как печёт наша бабушка, но ничего. Есть можно. Я сам пробовал.

Число знаков: 1571

Voleur. Serguei Makhotine

Je suis enrhumé. Maman a pris son jour de congés. Mon père a perdu son compte-rendu annuel et donc on l'a viré du travail. C'est pour ça que personne ne se dépêchait pour aller nulle part. Même pas mamie. Nous prenions notre petit déjeuner lentement et d'une manière déprimée. En effet, le voleur n'a pas eu de chance en choisissant notre appartement.

La serrure a claqué doucement.

-Bien fait ! a félicité papa. On voit que cette personne est expérimentée.

Maman a prononcé :

Pourvu qu'il grimpe sur les armoires. On a cumulé plein de veilles choses inutiles.

-Et s'il sortait les poubelles, a ajouté mamie me lançant des regards « désapprobants ».

Au bout d'une minute, le voleur a mis le nez dans la cuisine. Certainement, il ne s'attendait pas à voir autant de monde. La tristesse l'a envahi. Il soupira profondément et a fait un grand geste avec ses bras.

-Pourquoi n'avez-vous rien pris ? a demandé la mère en secouant la tête.

-Comme ça, vous savez, je n'ai rien trouvé d'intéressant, a confessé le voleur.

-Bien joué avec la serrure, a félicité mon père. Et mon cartable, vous pourriez le regarder ?

J'ai perdu la clé, il est « inouvrable ».

Le voleur a pris le cartable, a picoté plusieurs fois la serrure avec une épingle. Le cartable s'est « béauté ».

La fermeture-clair de la veste de Vadick s'est coincée, s'est souvenue ma mère.

Le voleur a pris ma veste et l'a réparée.

La grand-mère s'est agitée :

-Le frigo grommelle fortement. Les voisins se plaignent.

Le voleur a fouillé derrière le frigo avec sa main, a tourné quelque chose et le frigo s'est calmé.

-Voici une tasse pour vous, a dit la grand-mère.

Venez prendre du thé avec nous. Voici les chaussons aux choux. Vous aimez ?

-J'aime, a acquiescé le voleur. Mais tournez-vous juste pour que je puisse vous les voler.

-Pourquoi voler ? nous nous sommes étonnés.

-Prenez -les, juste comme ça.

-Juste comme ça, je ne suis pas sûr de réussir - a hésité le voleur.

Il a tendu sa main vers l'assiette. La main a tremblé. Nous avons retenu notre respiration. Le voleur a fermé les yeux et a pris enfin un chausson.

Nous avons applaudi.

-« Réuchi ! » se réjouissait le voleur en machant le chausson.

-Trouvé ! -jubilait papa ayant trouvé dans le cartable le compte-rendu annuel.

-J'ai plus mal ! j'ai crié en touchant ma gorge.

J'ai guéri, papa a repris le travail. Et l'ancien voleur vend des chaussons aux choux à l'entrée du métro. Pas aussi bons que ceux de ma grand-mère, mais quand même pas mal, ils sont mangeables. Je les ai goûtés.